



«Die Verbandsarbeit war immer sehr bereichernd»

Interview mit Hanspeter Hofer

Hanspeter Hofer ist gelernter Huf- und Fahrzeugschmied, gelernter Metallbauer, Huf- und Fahrzeugschmiedemeister, Unternehmer. Seine Verbandstätigkeit begann er als Experte bei den Schmiede- und Hufschmiede-Lehrabschlussprüfungen im Kanton Bern. Sodann wurde er von der SMU in die Meisterprüfungskommission der Schmiede und Landmaschinenmechaniker berufen. 1998 wurde er in den Fachverbandsvorstand der Landtechnik gewählt und führte die Berufsbildungskommission, ab 1999 war er Stiftungsrat des Bildungszentrums Aarberg. 2007 wurde er Fachverbandpräsident Landtechnik und hatte Einsitz im Zentralvorstand der SMU.

Auf die Delegiertenversammlung vom 20. Juni 2014 in Davos gab Hanspeter Hofer seinen Rücktritt als Zentralvorstandsmitglied der SMU bekannt, nachdem er bereits per Anfang Jahr das Amt als Fachverbandspräsident der Landtechnik an Jörg Studer übergeben hatte. Die Delegierten verabschiedeten Hanspeter Hofer mit Applaus und ernannten ihn zum Ehrenmitglied. Zusammen mit dem «Forum» blickt er auf seine Zeit als Milizler zurück.

Hanspeter Hofer, gut 30 Jahre im Dienste der SMU – wie war das damals?

Angefangen habe ich als Experte, damals noch am Aareweg. Wir waren mehrere Junge, die neu dazukamen und von den älteren Experten sofort akzeptiert wurden. Wir prüften Hufschmiede und Landmaschinenmechaniker. Selbstverständlich gab es damals für alles noch gedruckte Formulare.

Welches war Ihre Motivation für das Engagement?

Ich war immer überzeugt, dass KMU das Rückgrat unserer Wirtschaft sind und dass wir nur mit gut ausgebildeten Mitarbeitern konkurrenzfähig sind. Dafür braucht es den Verband – nur gemeinsam können wir unsere Ziele erreichen.

Welches waren die Höhepunkte für den Verband?

Da gab es mehrere. Einer ist sicher die Gründung der beiden eigenständigen Fachverbände 1999 und dass wir das gemeinsame Ziel, das Bildungszentrum Aarberg, erreicht haben.

Und Ihre schönsten Erlebnisse?

Auch da gab es viele. Erwähnen möchte ich die gute Zusammenarbeit im Vorstand und die Einweihung des Hauptgebäudes auf der Chräjeninsel. Dass mich die Delegierten jetzt zum Ehrenmitglied ernannt haben, ist für mich eine grosse Anerkennung meiner Arbeit.

Was haben Sie persönlich von der Verbandsarbeit gewinnen können?

Die Arbeit und damit verbunden die Kontakte quer durch die Schweiz und auch im Ausland waren immer sehr bereichernd. Ich habe viel gesehen und konnte dabei viel für meinen Betrieb und auch persönlich lernen. Das hat mich immer zum Weitermachen motiviert.

Was hat sich seither geändert?

Die SMU ist gewachsen, die moderne Kommunikation hat Einzug gehalten, mehr Sitzungen... Wir müssen aufpassen, dass wir nicht in der Papierflut versinken und nicht überregulieren, auch wenn alles komplexer geworden ist.

Was geben Sie zukünftigen Milizlern auf den Weg?

Denkt im Verband immer an die Betriebe in allen Regionen und fällt die Entscheide aus der Sicht der Unternehmer. Es muss sich für jeden Betrieb lohnen, Verbandsmitglied zu sein.

Rob Neuhaus



« Le travail au sein de l'association fut des plus enrichissants »

Interview avec Hanspeter Hofer

Hanspeter Hofer possède un CFC de maréchal-forgeron et de constructeur métallique, il est maître maréchal-forgeron ainsi que patron d'entreprise. Il commence son activité au sein de l'association en tant qu'expert aux examens de fin d'apprentissage des forgerons et des maréchaux-ferrants dans le canton de Berne. Sur demande de l'USM, il incorpore ensuite la Commission des examens de maîtrise des forgerons et des mécaniciens en machines agricoles. En 1998, il est élu au Comité directeur de l'Association professionnelle technique agricole et nommé à la tête de la Commission de la formation professionnelle, dès 1999 il fait partie du Conseil de fondation du Centre de formation d'Aarberg. En 2007, il devient président de l'Association professionnelle technique agricole et siège au sein du Comité central de l'USM.

C'est à l'occasion de l'assemblée des délégués du 20 juin 2014 à Davos que Hanspeter Hofer a fait part de sa démission en tant que membre du Comité central de l'USM, après avoir transmis, au début de l'année déjà, sa fonction de président de l'Association professionnelle technique agricole à Jörg Studer. Suite à cette annonce et sous les applaudissements des délégués, Hanspeter Hofer a été nommé membre d'honneur. Avec le «Forum», il revient sur son engagement de milicien.

Hanspeter Hofer, cela fait une trentaine d'années que vous êtes au service de l'USM – c'était comment à l'époque?

J'ai commencé comme expert, les examens se déroulaient alors à l'Aareweg. Nous étions plusieurs jeunes à rejoindre l'équipe et avons tout de suite été bien acceptés par les experts plus anciens. Nous faisons passer l'examen aux maréchaux-forgerons et aux mécaniciens en machines agricoles. Le tout, bien sûr, encore à l'aide de formulaires imprimés.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans cet engagement?

J'ai toujours été persuadé que les PME sont la colonne vertébrale de notre économie et que la seule façon de rester concurrentiel est de disposer de collaborateurs bien formés. Pour ce faire, on a besoin d'une association – ce n'est qu'ensemble que nous pouvons atteindre nos objectifs.

Quels ont été selon vous les temps forts de l'association?

Il y en a eu plusieurs. Parmi eux notamment la fondation en 1999 des deux associations professionnelles autonomes et la réalisation de notre objectif commun, la mise en place du Centre de formation à Aarberg.

Et vos plus belles expériences?

Là aussi, le choix est large. Je citerais tout d'abord la bonne collaboration au sein du comité et l'inauguration du bâtiment principal sur la Chräjeninsel. Et d'avoir été nommé membre d'honneur par les délégués représente pour moi une grande reconnaissance de mon travail.

Quel profit avez-vous retiré personnellement de votre activité au sein de l'association?

Le travail et les contacts ainsi engendrés dans toute la Suisse et aussi à l'étranger ont toujours été fort enrichissants. J'ai beaucoup vu et j'ai beaucoup appris en termes d'entreprise mais aussi sur le plan personnel. Cela m'a motivé à poursuivre sur cette voie.

Qu'est-ce qui a changé depuis?

L'USM a grandi, la communication moderne s'est installée, les séances se multiplient... Nous devons faire attention à ne pas nous noyer dans la paperasse et à éviter les réglementations à l'extrême, même si tout est devenu plus complexe.

Quel conseil aimeriez-vous donner aux futurs miliciens?

Au sein de l'association, pensez toujours aux entreprises dans toutes les régions et prenez les décisions du point de vue patronal. Cela doit valoir la peine pour chacune d'entre elles d'être membre de l'association. ■

Rob Neuhaus

